

## LE BISCUIT À SOUPE

24.09 - 19.11.2022

JEAN-MARIE APPRIOU, STEFANIE HEINZE, MAX HOOPER SCHNEIDER, KENTARO KAWABATA, ELAD LASSRY, DANA LOK, PENTTI MONKKONEN, JUSTINE NEUBERGER, NIKHOLIS PLANK, DANIEL SPOERRI, MASANORI TOMITA

- *What is that chicken doing there?*

*In an aquarium? You think that's normal?*

- *It's chicken-fish*

- *France, is beautiful...*

High Art Arles is pleased to present *Le Biscuit à Soupe*, a group show bringing together artworks around ideas of nourishment, ingestion and all processes involved in the act of consuming food, in a region that has in recent years become a focal point for culinary activity.

In essence, on a biological level, bodies are simply structures programmed and compelled to swallow, digest and extract aliment to sustain and replicate itself. When this process is refined and meaning is engendered beyond that of the biological imperative, one can argue it is directly indicative of surplus nourishment. There exists perhaps a moment in which the process becomes antithetical to the initial structure itself, and this could be the very moment where social and cultural connections are spawned.

In Marco Ferreri's 1973 film, "La Grande Bouffe" (where Ugo Tognazzi's restaurant is titled *Le Biscuit à Soupe*), four close friends escape to a secluded mansion in order to partake in a group suicide-by-food through a nearly non-stop gastronomic orgy of elaborate meals. The dissolute behavior of the characters and their slapstick nonsensical exchanges portray a comic satire of a decadent and absurd bourgeoisie, bordering on the surreal.

As the protagonists die one after another in a variety of gruesome ways, the film hints at the foolishness of a belief system founded in consumption and desire while conversely celebrating the beauty of human connections and relationships, even when it is bound to terminate in self annihilation.

## LE BISCUIT À SOUPE

24.09 - 19.11.2022

JEAN-MARIE APPRIOU, STEFANIE HEINZE, MAX HOOPER SCHNEIDER, KENTARO KAWABATA, ELAD LASSRY, DANA LOK, PENTTI MONKKONEN, JUSTINE NEUBERGER, NIKHOLIS PLANK, DANIEL SPOERRI, MASANORI TOMITA

- *Qu'est ce qu'il fait ce poulet, ici ? Dans un aquarium ?*

*Vous trouvez ça normal, vous ?*

- *C'est un "poisson-poulet".*

- *C'est beau, la France...*

High Art Arles a le plaisir de présenter *Le Biscuit à Soupe*, une exposition collective réunissant des œuvres autour de l'alimentation, de l'ingestion et de tous les processus de sociabilité liés à la consommation de nourriture, dans une région qui est devenue ces dernières années un lieu incontournable pour l'art culinaire.

En substance, au niveau biologique, les corps sont des structures faites pour avaler, digérer et extraire des aliments afin de survivre et de se reproduire. Lorsque ce processus est raffiné au point qu'il engendre une symbolique au-delà de l'impératif biologique, cela indique directement un surplus de nourriture. Il existe peut-être un moment où le processus devient antithétique à la structure initiale, et ce pourrait être le moment même où les connexions culturelles et sociales sont créées.

Dans le film " La Grande Bouffe " (1973) de Marco Ferreri (où le restaurant d'Ugo Tognazzi s'appelle *Le Biscuit à Soupe*), quatre amis proches s'échappent dans un manoir isolé afin de participer à un suicide collectif par excès de nourriture, dans une orgie gastronomique presque ininterrompue à base de plats de plus en plus élaborés. Le comportement dissolu des personnages et leurs échanges absurdes dépeignent une satire grotesque et comique d'une bourgeoisie décadente, à la limite du surréalisme.

Alors que les protagonistes meurent l'un après les autres de diverses manières morbides, le film fait allusion à la folie d'un système de croyance fondé sur la consommation et le désir, tout en célébrant à l'inverse le charme des liens et des relations humaines, pourtant voués à l'anéantissement.